

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

INFORMATIONS et DOCUMENTS
4, av. Gabriel - VIII^e

15 OCTOBRE 1969

ARTS

Le groupe Ant Farm
projette les photos
surréalistes de
l'Oasis électronique.

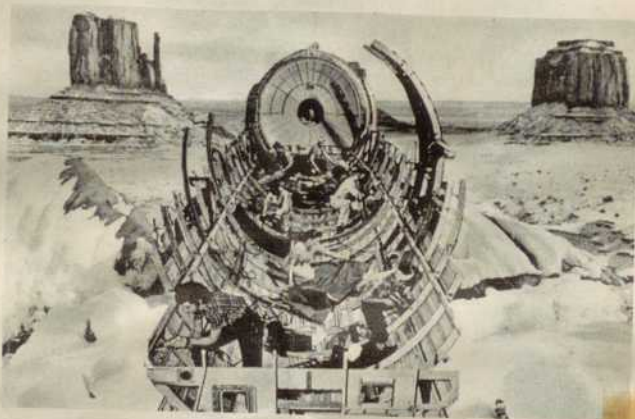
TEMOIGNAGE SUR UNE CROISADE

Le document le plus émouvant de l'année est le récit, par Mrs. Coretta King, de sa vie avec le grand leader noir assassiné. Les détails de son existence familiale, loin de diminuer la stature du pasteur, semblent la grandir encore. L'auteur a tenu à rédiger elle-même ce livre sans recourir à l'aide d'un journaliste, comme c'est l'usage. Sa gaucherie y ajoute une note pathétique qui ne laisse personne indifférent.

LA BIENNALE

L'événement du mois est évidemment la Biennale des Jeunes qui se tient à Paris du 2 octobre au 2 novembre. Cette année, l'accent est mis sur les maquettes d'œuvres collectives, notamment dans le domaine de l'« environnement », où sont menés depuis quelque temps des travaux d'équipe, en divers points du monde.

La contribution américaine consiste en trois projets présentés par une organisation sans but lucratif, Experiments in Arts and Technology, qui a constitué un réseau et patronne les expériences de jeunes artistes. La sélection



des œuvres lui a été confiée par la très officielle Smithsonian Institution, ce qui éclaire d'un jour particulier le caractère inattendu de la participation nationale.

La plus étonnante des créations ainsi exposées est « l'Oasis électronique », du groupe Ant Farm, de Houston, Texas. Elle consiste en une boîte en carton, entourée de vieux journaux. Dans la boîte, quelques volumes et l'emballage d'un jouet spatial pour enfants, en pièces détachées. Des projections en cyclotone font apparaître des photos diverses, inspirées par l'actualité et la vie moderne ou franchement surréalistes — comme celle qui montre la construction d'une barque en plein désert, apparemment fort loin de tout lieu aquatique. (Voir en page 3 de ce numéro, au-dessus du sommaire, deux clichés de cette « Oasis électronique », telle qu'elle est exposée.)

L'Elektradermis, du groupe Envirolab de Californie,

est moins ambigu. Il s'agit d'une sphère gonflable, à hublots, dont on nous dit qu'elle sert de réceptacle à un équipement électronique et à des mécanismes de commutation qui provoqueront son et lumière, pour le plus grand profit des spectateurs. Ceux-ci, sans le savoir, déclenchent toute l'opération par leurs simples allées et venues, grâce à un jeu de cellules photo-électriques.

Quant à « SouthWest Coming Together » du groupe Zomeworks implanté au Nouveau-Mexique, on n'en voit qu'une lanterne aux multiples facettes jaunes et bleues, au-dessus d'une sorte de chaîne de vélo montée sur une demi-douzaine de pignons : les initiés n'ignorent pas qu'il s'agit d'illustrer la construction de dômes géodésiques et le chauffage par l'énergie solaire suscitant de nouvelles structures sociales. Les non-initiés s'interrogent.